

EXPOSÉ D'INVENTION

Brevet N° 6169

22 décembre 1892, 8 h., a.

Classe 64

Louis SIMOND, horloger au CAMPE (Brassus, Vaud, Suisse).

Nouveau mécanisme de compteur de minutes pour montres à chronographe de tous genres.

L'invention qui fait l'objet de la présente demande de brevet est des plus simples et donne un résultat parfaitement sûr.

Notre dessin représente ce compteur de minutes adapté à une pièce chronographe à verre. Il peut également être employé avec montre à savonnette ainsi que pour le cas où l'aiguille du compteur serait placée au centre.

Le mécanisme en lui-même est composé de six pièces.

- 1° Une roue dentée *A* à 30 ou 60 dents; c'est sur l'axe de celle-ci qu'est fixée l'aiguille du compteur.
- 2° Un sautoir *B* réglant la marche de la roue *A*.
- 3° Un cœur *C* fixé sur la roue *A*.
- 4° La bascule *D* du cœur *C* qui peut comme dans le cas particulier former un tout avec la bascule du cœur de la roue de chronographe *K*.
- 5° Une étoile intermédiaire *E* engrenant avec la roue *A* et servant à faire tourner cette dernière dans le bons sens.
- 6° La levée *F* (fig. 1 et 2).

Cette levée *F* faisant ressort de haut en bas et de bas en haut est fixée au moyen d'une vis et de la tige comme pied sous la roue du centre

K du chronographe et porte à son extrémité une goupille ou vis *P* arrondie et polie à sa partie supérieure.

Voyons maintenant le fonctionnement de ce mécanisme. Dans la position représentée par la fig. 1, le chronographe est au repos et les aiguilles sont toutes les deux sur midi.

A la première pression exercée sur le poussoir du chronographe la bascule double *D* se lève, la pièce *L* qui porte la roue intermédiaire *R* s'abaisse et les trois roues *T R* et *K* étant en contact, le chronographe peut marcher; en même temps le bras *O* de la bascule *D* dégage en se retirant la vis *P* de la levée; celle-ci mue par son ressort remonte à la hauteur de l'étoile *E*.

A chaque tour que fait la roue *K* du chronographe, la levée fait avancer d'une dent l'étoile qui elle-même transmet le mouvement à la roue dentée *A* qui porte l'aiguille du compteur de minutes.

En exécutant une seconde pression sur le poussoir du chronographe, la pièce *L* qui porte la roue intermédiaire *R* se relève et interrompt la communication des roues *R* et *K*; le frein *S* tombe sur la roue *K* et l'arrête.

Enfin une troisième pression fait retomber la bascule *D* sur les cœurs; dans ce moment

le bras $\bar{O}$ vient peser sur la vis $\bar{P}$ de la levée qui permet, en dégageant l'étoile E , le retour de la roue A à son point de départ soit à zéro ou midi.

EN RÉSUMÉ,

Je revendique comme mon invention, dans

un compteur de minutes la levée F combinée avec le bras O de la bascule du cœur de la roue de chronographe K , le tout comme décrit.

Louis SIMOND.

Louis Simond.
22 décembre 1892.

Brevet N° 6169.
1 feuille.

Fig. 1.

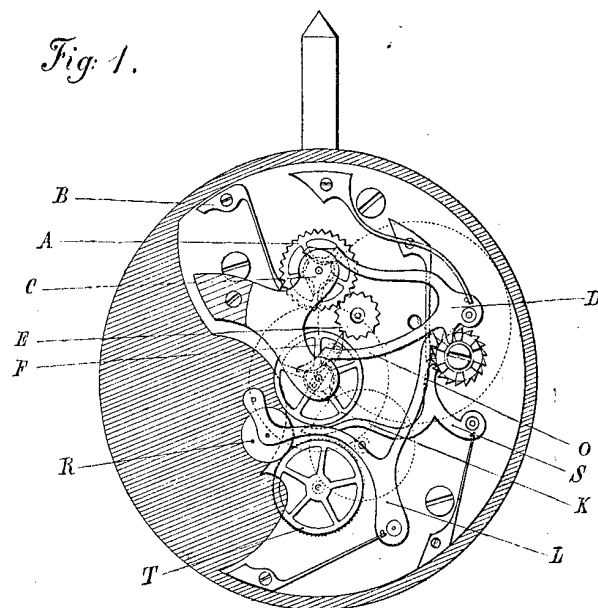


Fig. 2.

